

Mais que portes-tu donc sur toi qui met cet animal si fort en peine ?”

Le bouc en effet se trémoussait d'une façon grotesque ; ses longues dents jaunes grinçaient les unes contre les autres avec le bruit agaçant d'une scie ébréchée, ses cornes semblaient défier dans les airs quelque ennemi invisible ; enfin, ses pattes exécutaient une danse qui faisait trembler le terrain à un quart de lieue à la ronde.

—Mais je n'ai rien d'extraordinaire, dit le jeune homme, pour venir ici, j'ai revêtu le costume d'un paysan ; ne serai-je pas en effet, demain, plus pauvre, plus malheureux, plus à plaindre que le dernier des serfs de ce canton ?

—Il y a moyen de tout arranger, mon garçon, dit le maître du bouc. Donc, causons quelques instants, mais avant, jette dans ce brasier ton chapelet et ton scapulaire qui, à vrai dire, nous gênent un peu, moi et ma bête.”

Oswald sentit un frisson lui parcourir les veines. Il comprit qu'il était en face de l'ennemi du genre humain, mais, protégé par les armes saintes dont il était décidé à ne pas se séparer, il répondit résolument :

“Oui, causons, mais je garderai les objets dont vous parlez, comme vous pouvez garder vous-même votre bâton de sorcier et votre animal cabalistique.”

“La conversation s'engagea alors, et au bout de quelques minutes, les conventions étaient faites entre messire Satanas et le fiancé aux abois.

“Bien entendu qu'il y avait eu, comme dans toutes ces sortes de pactes, signature donnée par Oswald avec le sang de ses veines.

“Le diable riait sous cape, trouvant la prise bonne. Oswald riait mieux encore ; quelle heureuse aventure que celle de tromper le père du mensonge !

“Encore un mot, dit le demandeur, je vous donne mon âme, mais je me réserve d'insérer à la dernière heure dans notre pacte, une petite clause sans importance.

—Tout ce qu'il vous plaira, mon cher fils, répondit Satan avec un ricanement réellement diabolique.”

“Certes, à cette heure, Lucifer n'avait plus rien de cette beauté qui l'avait fait appeler de son nom *Porte-Lumière*. Ses yeux enfoncés dans leur orbite, brillaient d'un feu sinistre ; de ses cheveux hérissés sortaient des éclairs verdâtres, et son haleine exhalait une odeur de soufre qui semblait dessécher l'herbe de la vallée, les buissons fleuris, et jusqu'aux majestueux sapins dont plusieurs siècles n'avaient su fléchir la haute taille.